

Homélie enterrement Dominique Renaud, 13 Aout 2012

Nous avons choisi ensemble les textes de la messe et en particulier l'évangile des béatitudes parce que nous y retrouvons Dominique, sa soif de justice, de paix entre les hommes, sa douceur et jusqu'à son cœur de pauvre.

En filigrane, entre les deux membres de chacune des béatitudes, peut se glisser un combat, une recherche, des difficultés. Derrière son bel optimisme, Dominique a connu aussi des doutes, même des doutes sur lui-même, et en cheminant avec Anne-Marie, surtout ces dernières années, il a découvert que dans la faiblesse-même se trouvait la force de l'amour.

Il y a une chose que je découvre de plus en plus, c'est que dans tout acte d'amour vrai il y a quelque chose qui demeure, qui échappe à l'usure du temps, et a une saveur d'éternité. Anne-Marie et ses enfants, vous avez entouré Dom avec énormément de tendresse et d'imagination. Le texte de st Jean nous a rappelé que Dieu est amour. Si Dieu n'est pas dans ce grand réseau d'affection, alors je ne sais plus où il est.

A travers la maladie de Dom, nous avons tous compris que la personne, au delà des limitations corporelles ou psychiques, reste d'une totale dignité. Je suis content de la rappeler ici, à Ferrari, où tout le personnel lutte pour cette dignité, ce caractère sacré de la personne humaine. Pour moi, dans ma foi, ce caractère sacré vient de ce que l'homme a été fait à l'image de Dieu et par là même porte en lui une dimension spirituelle inaliénable. Le visage, le si beau visage de Dominique, en particulier son regard, nous l'a rappelé.

Je pense beaucoup à la jeune génération dont Papidom était si fier. Quand je venais à Ferrari, j'aimais beaucoup, dans sa grande chambre toute longue, voir les dessins que vous aviez fait pour lui, et toutes les photos. Comme cela, il vous sentait près de lui. Vous avez connu Papidom malade. C'est vraiment important pour nous de vous le faire connaître plein de vie, montagnard, sportif, avec ses choix pour l'Algérie, son désir de donner le meilleur de lui-même pour les handicapés.

En le revoyant une dernière fois dans sa chambre, je sentais mon cœur plein de reconnaissance pour tout ce qu'il a été et est pour moi.

Dominique, mon frère, je voudrais te dire merci.